

## 3. RAPPORT DES DÉBATS

Émile LE BRIS

Conformément aux recommandations faites aux rapporteurs, nous irons plus loin que la simple relation « objective » des interventions et des débats et nous introduirons dans le présent rapport un certain nombre de remarques personnelles.

La plupart des participants ont relevé le caractère un peu artificiel du découpage entre stratégies privées et politiques officielles (abordées dans la commission 7) ; les effets néfastes d'un tel découpage ont été atténués du fait que le même public a participé en continuité aux deux commissions. Un grand nombre d'observations faites par le rapporteur de la commission 7 valent d'ailleurs pour la commission 8.

Pour expliquer les formes d'urbanisation spontanées, les spécialistes recourent trop souvent à des notions « passe-partout » comme la « solidarité » ou la « spontanéité » ; l'usage de ces notions permet d'ignorer le problème de la logique interne des phénomènes étudiés et aboutit au fait que l'on donne comme explication ce que, précisément, on devrait expliquer... Partant de cette idée, G. Salem a identifié à Dakar de véritables stratégies privées, à la fois économiques, matrimoniales et résidentielles ; il en a rendu compte à travers trois études de cas : stratégie de maintien au centre-ville d'une famille de la Médina, mise en œuvre de stratégies diversifiées autour du bien rare qu'est la maison par des boisseliers Peuls, reconversion des mourides en milieu urbain (sur plusieurs villes du Sénégal) avec la crise de l'arachide (1).

Ce qui est démontré à travers ces études de cas, c'est l'apparition d'une situation urbaine tout à fait nouvelle, compte tenu de la très forte croissance démographique depuis une vingtaine d'années. Dans ce cadre nouveau se serait peu à peu élaboré un « droit populaire » issu d'une interprétation des règles dites traditionnelles, du droit musulman et du droit moderne ; ces interprétations sont inséparables des stratégies économiques et matrimoniales des groupes considérés.

Ce point de vue a été confirmé par ceux qui ont rencontré au Sénégal, en milieu rural, le même type d'interprétation après la mise en place de la réforme de 1964. D'autres l'ont vivement contesté, niant le caractère de nouveauté des règles ainsi édictées ; ces règles, disent-ils, relèveraient bel et bien de la tradition la plus authentique.

A Abidjan, Ph. Haeringer a mené des études dans plusieurs secteurs de la ville. Il a limité son exposé à certains cas d'habitat spontané mais il a insisté sur le fait que des stratégies populaires existent dans d'autres cadres.

Esquissant une typologie de l'habitat spontané, il a distingué entre le « poto poto », le « pseudo-lotissement » et les cas d'envahissement du milieu rural par la ville.

L'étude de cas présentée est localisée dans un « pseudo-lotissement » (Abobo-Nord) irrégulier. Malgré le caractère irrégulier, le bâti a pris une valeur

(1) Exemple non reporté dans ce volume.



considérable. Constatant la volonté de l'État ivoirien de récupérer une partie de l'espace ainsi occupé (volonté traduite par la destruction partielle du lotissement), Ph. Haeringer conclut à l'impossibilité d'un compromis entre mouvements spontanés et volonté de l'État.

On n'est guère revenu dans le débat (et on peut le regretter) sur cette opposition jugée irréductible, pas plus d'ailleurs que sur les thèses qui ont inspiré la politique de la Banque Mondiale dans ce domaine.

En réponse à Ph. Haeringer, un participant a estimé que le droit moderne constituait malgré tout un rempart pour les populations contre les abus de pouvoir de l'État. Il ne semble pas que la commission ait suivi cet intervenant.

La discussion générale a tourné autour d'une question simple mais tout à fait essentielle : Pourquoi y a-t-il, dans les villes africaines, des occupations irrégulières entraînant destructions et « déguerpissements » ?

Certains intervenants ont fait remarquer que le qualificatif d'irrégulier n'était pas satisfaisant eu égard aux « droits ancestraux » dont bénéficient dans bien des cas les occupants ; il leur a été répondu que, si ces occupations pouvaient être qualifiées de légitimes, elles n'en restaient pas moins irrégulières en regard d'une législation produite par des États existant depuis vingt ans.

En fait, au lieu de rechercher véritablement des réponses à la question posée, il semble que la commission ait « tourné autour du pot » : S'il existe des lotissements irréguliers, c'est parce que les lotissements réguliers sont insuffisants, c'est parce que l'offre de logements est inadaptée en quantité et en qualité... La politique urbaine de l'État ivoirien a même été qualifiée de malthusienne et de démissionnaire ! N'est-ce pas déplacer la question pour mieux l'éluider ? Pourquoi cette inadaptation de l'offre et pourquoi cette croissance vertigineuse de la demande ? On était ramené au thème de la commission 7 consacrée aux politiques urbaines officielles.

Un intervenant s'efforça de proposer une réponse plus globale à la question posée : n'est-il pas vain de chercher à satisfaire une demande dont la croissance vertigineuse est devenue incontrôlable ; on touche là en fait une des contradictions principales des grandes métropoles africaines : la ville doit concentrer des effectifs de population toujours plus nombreux :

— pour que le coût de la force de travail soit maintenu au niveau le plus bas ;

— pour que le pouvoir politique central puisse être dignement célébré et dispose le cas échéant, d'une masse de manœuvre politique.

Cette croissance incontrôlée mais parfaitement explicable débouche sur une inquiétude, laquelle explique dans une certaine mesure la floraison des études urbaines au cours des dernières années : il s'agit d'assurer la sécurité de la classe dominante, de mettre en place des mécanismes de contrôle social efficaces.

Au plan des méthodes, on peut formuler un certain nombre de regrets ; au cours des dernières années, les méthodes anthropologiques appliquées à l'étude du milieu urbain ont permis un certain renouvellement des études urbaines. La commission se trouvant confrontée à des questions formulées de telle manière qu'elles ne pouvaient que rester sans solution, a négligé le champ pourtant très important de la critique méthodologique.

On relèvera cependant :

— Une critique d'ensemble (à notre avis pertinente) adressée à la démarche anthropologique : en séparant d'une manière aussi nette politiques offi-

cielles et stratégies privées, on risque d'autonomiser abusivement les acteurs privés.

— Un intervenant a mis en lumière la nécessité d'élaborer un corps d'hypothèses théoriques à partir desquelles on puisse dégager des stratégies de recherche :

Il faut d'abord prendre conscience du fait que les stratégies privées sont toujours l'expression d'un rapport de force local ; il faudrait dans chaque cas mettre en évidence la nature de classe de ce rapport de force dont l'enjeu est la conquête du sol urbain.

Il serait nécessaire d'approfondir cette notion de sol urbain, bien non reproductible, nécessaire à la production de marchandises, à la reproduction de la force de travail, mais aussi moyen d'accaparement de la rente.

Se référant à des expériences de terrain non africain, l'intervenant estime que, si la rente est faible, les stratégies privées font explicitement référence à la « coutume », si la rente est élevée (cas le plus fréquent dans les métropoles du Tiers-monde), la coutume est balayée. L'Afrique échappe-t-elle vraiment à ce type de règle ?

#### 4. SYNTHÈSE DES DÉBATS

Étienne LE ROY

(d'après les notes de  
A. Durand-Lasserve et E. Le Bris)

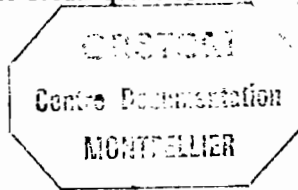
Le rapport de synthèse d'E. Le Bris avait immédiatement saisi et restitué l'ambiguïté fondamentale des débats de cette commission : les stratégies des acteurs « privés » sont essentiellement pensées en termes « d'occupations irrégulières » entraînant destructions et « déguerpissements », ce mot étant entré dans le vocabulaire courant du juriste et de l'urbaniste africains.

La difficulté, voire même l'impossibilité, de penser l'occupation de l'espace autrement qu'à travers la matrice spatio-temporelle produite et imposée par l'État introduit des distorsions considérables dans l'analyse.

D'une part, on sous-estimera l'importance des stratégies des acteurs privés en eux-mêmes, dans leurs logiques propres, et, d'autre part, on parlera essentiellement des attitudes face à l'État, en considérant implicitement que le discours étatique est le seul rationnel, voire même légitime. Ceci conduira à bien des incompréhensions tant sur la façon de décrire les processus que sur l'interprétation à en donner.

Ces difficultés ne sont propres cependant ni spécialement à cette commission ni à ces journées. L'obstacle d'une absence de concepts et d'hypothèses pour étudier les modes populaires d'action culturelle ou politique a été également rencontré par d'autres groupes qui, sur des thèmes divers, sont conduits progressivement à centrer leurs investigations sur ce problème.

A en juger par les débats qui se sont développés depuis les journées d'étu-



études réunies et présentées par  
E. LE BRIS, E. LE ROY et F. LEIMDORFER

# ENJEUX FONCIERS EN AFRIQUE NOIRE



## TABLE DES MATIÈRES

Préambule .....	5
Liste des membres du comité scientifique de préparation .....	8

### PREMIÈRE PARTIE

#### LES ENJEUX INITIAUX

#### *Critiquer et dépasser une image caricaturale de l'Afrique noire précoloniale*

Introduction, par E. Le Roy .....	11
The initial stakes .....	13

#### CHAPITRE I

*Rapport introductif aux journées d'études*, par J.-P. Chauveau,  
J.-P. Dozon, E. Le Bris, E. Le Roy, G. Salem, F.-G. Snyder.

1. L'émergence de l'objet foncier dans la littérature administrative et scientifique .....	17
2. L'actualité des problèmes fonciers en Afrique noire et les ques- tions qu'elle suggère .....	26

#### CHAPITRE II

*Approches thématiques*

1. Le statut du foncier dans l'analyse de l'économie de plantation au Ghana, par J.-P. Chauveau .....	45
2. Épistémologie du « foncier » dans le cadre des économies de plantation ivoiriennes, par J.-P. Dozon .....	56
3. Le statut du foncier dans les études de terroirs menées par les géographes en Afrique de l'Ouest, par E. Le Bris .....	61
4. Le régime foncier rural en Afrique noire, par C. Coquery-Vidrovitch .....	65
5. Une approche pragmatique des situations foncières, par Ph. Haeringer .....	84

### CHAPITRE III

#### *Première discussion générale sur le rapport introductif*

1. Interventions .....	91
2. Débats .....	92

## DEUXIÈME PARTIE

### L'APPROFONDISSEMENT DES ENJEUX

#### *La terre dans les discours, les pratiques et les représentations de l'Afrique contemporaine.*

Introduction, par E. Le Roy .....	97
-----------------------------------	----

### CHAPITRE IV

#### *Représentations autochtones de l'espace*

1. Représentations et organisations endogènes de l'espace chez les <i>Myene</i> du Gabon (Nkomi et Mpongwe), par P.-L. Agondjo-Okawe .....	101
2. Lectures de l'espace africain, par Betote Dika Akwa Nya Bonanbela .....	115
3. L'espace et l'organisation foncière toucouleur (Sénégal et Mauritanie), par M. Wane .....	118
4. Rapports des débats, par P.L. Agondjo-Okawe .....	120
5. Synthèse des débats, par E. Le Roy .....	122
6. L'accès à la terre chez les paysans basundi (région du Pool, Congo), par D. Desjeux .....	126

## CHAPITRE V

*La logique foncière de l'État depuis la colonisation*

- |   |     |
|---|-----|
| 1. Le choix d'une problématique juridique, par R. Verdier.....  | 133 |
| 2. L'expérience ivoirienne, par A. Ley.....                     | 135 |
| 3. L'expérience malienne, par A. Rochegude.....                 | 141 |
| 4. Rapport des débats, par A. Ley, A. Rochegude et R. Verdier.. | 148 |
| 5. Synthèse des débats, par E. Le Roy.....                      | 150 |

## CHAPITRE VI

*La rente foncière*

- |   |     |
|---|-----|
| 1. Genèse de la rente foncière et du capitalisme agraire, par J. Charmes..... | 155 |
| 2. Rapport des débats, par F. Snyder.....                                     | 163 |
| 3. Synthèse des débats, par E. Le Bris.....                                   | 165 |

## CHAPITRE VII

*Agro-pastoralisme*

- |   |     |
|---|-----|
| 1. Le processus juridique, les droits fonciers et l'aménagement de l'environnement dans un canton hausaphone du Niger, par J.-T. Thompson.....        | 169 |
| 2. Les Leyde du Delta central du Niger : tenure traditionnelle ou exemple d'un aménagement de territoire classique, par S. Cissé                      | 178 |
| 3. Rapport des débats, par E. Grégoire.....   | 189 |
| 4. Synthèse des débats, par E. Grégoire.....  | 192 |
| 5. Évolution du régime foncier dans une société d'éleveurs nomades. Le cas des Twaregs Kel dinnik dans la région de Tahoua (Niger), par G. Lainé..... | 195 |
| 6. Un système de production agro-pastoral en crise : le terroir de Gourjae (Niger), par E. Grégoire.....  | 202 |
| 7. Pastoralisme, agro-pastoralisme et organisation foncière : le cas des Peuls, par D. Kintz.....   | 212 |

## CHAPITRE VIII

*La mise en place des réformes agrofoncières*

- |  |     |
|--|-----|
| 1. Réflexions sur la réforme foncière sénégalaise de 1964, par M. Niang.....                           | 219 |
| 2. Le projet de la mise en valeur de la vallée de Baila en Basse-Casamance (Sénégal), par M. Diao..... | 228 |
| 3. La réforme agrofoncière au Togo, par K. Koffigoh.....   | 240 |
| 4. La réforme agrofoncière et droit coutumier au Togo, par M. Foli.....                                | 253 |
| 5. Rapport des débats, par M. Foli.....  | 263 |

6. Synthèse des débats, par E. Le Roy .....	264
7. Droit d'usage et propriété privée, par J.-M. Gastellu .....	269

## CHAPITRE IX

### *Les grands projets d'aménagement et de développement dans les domaines agricoles, forestiers, hydrauliques, miniers ou pastoraux.*

1. Transformations « dirigées » de l'espace agraire et réponses paysannes à la périphérie des lacs volta (Ghana) et kossou (Côte-d'Ivoire), par V. Lassailly-Jacob .....	281
2. Grands projets de développement et pratique foncière en Côte d'Ivoire. L'exemple de l'opération San Pedro, par A. Schwartz .....	293
3. L'aménagement du fleuve Sénégal et ses implications foncières, par J.-L. Boutillier .....	301
4. Rapport des débats, par J.-P. Chauveau et G. Pontié.....	308
5. Synthèse des débats, par E. Grégoire .....	311
6. Organisation foncière et opération de développement. Le cas soninke du Sénégal, par J.-Y. Weigel .....	315

## CHAPITRE X

### *Politique foncière de l'État dans l'aménagement urbain*

1. Mimétisme et droit de la planification urbaine en Afrique noire, par M. Prouzet .....	325
2. Objet d'une recherche sur les politiques foncières de l'État dans l'aménagement urbain, par A. Durand-Lasserve et J.-F. Tribillon .....	330
3. Rapport des débats, par A. Durand-Lasserve, M. Prouzet et J.-F. Tribillon .....	334
4. Synthèse des débats, par E. Le Bris .....	336

## CHAPITRE XI

### *Stratégies « privées » d'occupation de l'espace en milieu urbain et péri-urbain*

1. Stratégies populaires pour l'accès au sol dans la ville africaine, par Ph. Haeringer .....	341
2. Stratégie spatiale et stratégie familiale : la volonté de maintien en centre ville (exemple dakarais), par G. Salem .....	360
3. Rapport des débats, par E. Le Bris .....	370
4. Synthèse des débats, par E. Le Roy .....	372



## TROISIÈME PARTIE

## LES NOUVEAUX ENJEUX

*Quels seront les rapports sociaux impliqués par l'espace à l'horizon de l'an 2000 ?*

Introduction, par E. Le Roy ..... 379

## CHAPITRE XII

*Discussion générale et bilan*

1. Synthèse du débat de clôture, par E. Le Bris ..... 381  
 2. Bilan des journées d'études, par E. Le Bris et E. Le Roy ..... 382

## CHAPITRE XIII

*La question foncière en Afrique noire*

- Comment la « question foncière » est-elle abordée dans les discours sur l'Afrique noire à l'époque contemporaine ? ..... 391  
 — Le rôle central de l'État africain dans l'évolution contemporaine de la « question foncière » ..... 392  
 — Les enjeux de la « question foncière » à l'horizon de l'an 2000 ..... 395

## ANNEXES

1. Liste des participants aux « Journées d'études sur les problèmes fonciers », Paris, 22-25 septembre 1980 ..... 401  
 2. Liste des organismes et des sigles ..... 405  
 3. Index des noms de groupes et de lieux ..... 407  
 4. Index des concepts ..... 413  
 5. Liste des cartes et des figures ..... 420

## ÉDITIONS KARTHALA

### Collection MÉRIDIDIENS

Christian RUDEL, *Guatemala, terrorisme d'État.*  
Bernard JOINET, *Tanzanie, manger d'abord.*  
Philippe LEYMARIE, *Océan Indien, le nouveau cœur du monde.*  
André LAUDOUEZE, *Djibouti, nation-carrefour.*  
Bernard LEHEMBRE, *L'Île Maurice.*

### Collection LES AFRIQUES

Essedine MESTIRI, *Les Cubains et l'Afrique.*  
I. MBAYE DIENG et J. BUGNICOURT, *Touristes-rois en Afrique.*  
Carlos MOORE, *Fela Fela, cette putain de vie.*  
Bernard LANNE, *Tchad-Libye : la querelle des frontières.*  
J.S. WHITAKER, *Les États-Unis et l'Afrique : les intérêts en jeu.*  
Abdou TOURÉ, *La civilisation quotidienne en Côte-d'Ivoire. Procès d'occidentalisation.*  
G.R.A.A.P., *Paroles de brousse : Des villageois africains racontent.*  
Jean-Marc ELA, *L'Afrique des villages.*  
Guy BELLONCLE, *La question paysanne en Afrique noire.*  
Collectif, *Alphabétisation et gestion des groupements villageois en Afrique sahélienne.*

### Collection HOMMES ET SOCIÉTÉS

#### 1. *Sciences politiques et économiques*

Abdoulaye Bara DIOP, *La société wolof.*  
J.F. MEDARD, Y.A. FAURE et al., *État et bourgeoisie en Côte-d'Ivoire.*  
Guy ROCHETEAU, *Pouvoir financier et indépendance économique en Afrique : le cas du Sénégal.* En coédition avec l'ORSTOM.  
Collectif, *Enjeux fonciers en Afrique noire.* En coédition avec l'ORSTOM.

## 2. Histoire et Anthropologie

- Joseph AMBOUROUE-AVARO, *Un peuple gabonais à l'aube de la colonisation. Le bas Ogowé au XIX<sup>e</sup> siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Collectif, *La civilisation ancienne des peuples des Grands Lacs*. En coédition avec le Centre de Civilisation Burundaise.
- François GAULME, *Le pays de Cama. Un ancien État côtier du Gabon et ses origines*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Antoine GISLER, *L'esclavage aux Antilles françaises (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*.
- Juliette BESSIS, *La Méditerranée fasciste, l'Italie mussolinienne et la Tunisie*. En coédition avec les Publications de la Sorbonne.
- Yoro FALL, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Zakari DRAMANI ISSIFOU, *L'Afrique dans les relations internationales au XVI<sup>e</sup> siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Louis NGONGO, *Histoire des Forces religieuses au Cameroun (1916-1955)*.
- Françoise RAISON (Et. réunies par), *Les souverains malgaches. Constructions monarchiques et réappropriations populaires*.
- Bakoly DOMENICHINI-RAMIARAMANANA, *Du Ohabolana au Hainteny : langue, littérature et politique à Madagascar*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.

## 3. Langues et cultures

- Pierre DUMONT, *Le français et les langues africaines au Sénégal*. En coédition avec l'A.C.C.T.
- Philippe NTAHOMBAYE, *Des noms et des hommes. Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*.

### Collection RELIRE

- Eugène MAGE, *Voyage au Soudan occidental (1863-1866)*. Introduction d'Yves Person.
- David LIVINGSTONE, *Explorations dans l'Afrique australe et dans le Bassin du Zambèse (1840-1864)*. Introduction d'Elikia M'Bokolo.
- Ida PFEIFFER, *Voyage à Madagascar (1856)*. Introduction de Faranirina Esoavelomandroso.
- Victor SCHOELCHER, *Vie de Toussaint Louverture*. Introduction de J. Adélaïde-Merlande.

### Collection LETTRES DU SUD

- Yodi KARONE, *Le bal des caïmans*.

Max JEANNE, *La chasse au racoon*.  
Merle HODGE, *Crick crack monkey*.  
Gérard CORPATAUX, *Voyage sans retour*.  
Joël LUGUERN, *Les parasols de Danang*.  
José LOUZEIRO, *Pixote ou la loi du plus faible*.

#### Collection DE CONTES

Gabriel MFOMO, *Soirées au village* (Cameroun).  
Jacques PUCHEU, *Contes haoussa du Niger*.  
Gabriel MFOMO, *Les initiés* (Cameroun).  
Henri TOURNEUX, *Les nuits de Zanzibar* (contes swahili).  
Marie-Paule FERRY, *Les dits de la nuit* (contes tenda du Sénégal).

#### Collection SARABANDE (livres pour enfants)

*Chouka la mangouste antillaise* (texte de Maryse Cériote et dessins de Bordeclerc).  
Marcy DANS LEE, *Ibon, l'oiseau des Philippines*.

#### HORS COLLECTION

A.C.C.T./D.N.A.F.L.A., *Initiation à la linguistique africaine par les langues du Mali*.  
ANSELIN (Alain), *La question peule et l'histoire des Égyptes ouest-africaines*.  
MICHEL (Andrée) et Coll., *Femmes et multinationales*.  
Collectif, *Culture et politique en Guadeloupe et Martinique*. En coédition avec le journal *Alizés*.  
Collectif, *Études africaines en Europe*; Bilan et inventaire (2 tomes).  
ZHEGIDOUR (Slimane), *La poésie arabe moderne entre l'islam et l'occident*.

#### POLITIQUE AFRICAINE (revue trimestrielle)

1. *La politique en Afrique noire : le haut et le bas*.
2. *L'Afrique dans le système international*.
3. *Tensions et ruptures politiques en Afrique noire*.
4. *La question islamique en Afrique noire*.
5. *La France en Afrique*.

6. *Le pouvoir d'être riche.*
7. *Le pouvoir de tuer.*
8. *Discours populistes, mouvements populaires.*

(Pour plus de précisions sur ces titres, demandez le catalogue complet des éditions Karthala : 22-24, bd Arago, 75013 Paris.)